

---

COPENHAGUE – Session de travail des dirigeants régionaux et de l’ALAC, 6<sup>e</sup> partie  
Dimanche 12 mars 2017 – 11 h à 12 h 45 CET  
ICANN58 | Copenhague, Danemark

CHERYL LANGDON-ORR: Et bien bonjour Mesdames et Messieurs et je suis une coprésidente de l’équipe de la révision At-Large. Holly m’a demandé de démarrer la séance.

Nous sommes un tout petit peu en retard, je m’excuse auprès des personnes qui nous suivent à distance. Mais nous avons bien l’intention de terminer à l’heure.

Donc lorsque vous faites une intervention lors de cette séance, veuillez s’il vous plait vous rappeler que nous sommes enregistrés et interprétés, vers la langue française et espagnole. Donc je vous demanderais donc de vous présenter. Je m’appelle Cheryl Langdon-Orr et si je donne la parole à Aziz, il va se présenter également. Cela permet donc pour l’enregistrement, pour les archives, de savoir qui parle.

Et j’essaye de ralentir mon débit parce que cela peut aider également le processus d’interprétation et son exactitude. Donc veuillez parler lentement et clairement. Nous vous en remercions d’avance.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Et une nouvelle fois identifiez-vous avant chacune de vos interventions.

Il s’agit là d’une séance interactive. Je sais que nous allons avoir un micro qui va magiquement apparaître au fond de la salle pour que vous puissiez intervenir à ce niveau.

Si vous n’êtes pas autour de la table, nous vous donnerons la possibilité de prendre la parole au micro dans la salle.

Nous avons une grande partie des membres de l’équipe de révision... Tout le monde est là ? Ha oui, vous êtes là, excusez-moi Rosa, je ne vous avais pas vu. Nous avons donc toute l’équipe au grand complet donc d’ITEMS International. Ils vont se présenter rapidement. Ils n’ont pas de présentation formelle à vous faire, mais nous allons donc entendre parler et parler de leurs recommandations. Nous allons avoir un dialogue tout à fait franc mais amical pour mieux comprendre où nous en sommes au niveau de la révision, et si nous avons des inquiétudes, si nous avons des points qui prêtent à confusion, et bien nous pourrions obtenir quelques précisions aujourd’hui en questionnant les personnes du cabinet ITEMS.

Donc ce n’est pas un exercice périlleux que nous allons effectuer. Nous avons des critères pour bien se comporter durant ce type de séances. Nous avons un chronomètre que nous pouvons utiliser. Nous n’allons pas trop nous limiter au

---

départ, et ensuite nous allons limiter quand même le nombre des interventions. Essayez s’il vous plait de limiter à deux ou trois interventions par personne, et nous pourrons utiliser le chronomètre, deux minutes, une minute, trente secondes. Nous verrons si besoin est comment gérer cela.

Il s’agit simplement d’un point de procédure. Ce que ITEMS fait en venant à ces réunions publiques, c’est d’obtenir un retour de notre part et de la part de la communauté d’ICANN. Cela fait partie du processus de développement de la révision. On n’a pas terminé cette révision.

Donc je donne la parole à Tom, sans plus attendre.

TOM MACKENZIE: Je m’appelle Tom Mackenzie et je suis membre de l’équipe de révision d’ITEMS.

NICK THORNE/ Je m’appelle Nick Thorne.

ROSA DELGAGO: Bonjour je m’appelle Rosa Delgado.

---

TIM MCGINNIS: Je m’appelle Tim Mcginnis, je fais également partie de l’équipe de révision ITEMS.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, merci beaucoup. J’apprécie beaucoup votre présentation. Vous avez été très bref et très poli dans vos présentations.

Donc, en premier, est-ce qu’il y a quelqu’un ici qui a un problème particulier avec la manière dont nous avons mis notre ordre du jour ? Pas seulement les préoccupations, mais voir les recommandations et que nous puissions parler directement à ITEMS. Vous êtes d’accord avec notre ordre du jour ? Nous acceptons notre ordre du jour, je vais maintenant donner la parole à Holly Raiche.

HOLLY RAICHE: Oui, ce que je voudrais faire, ce qui je crois a attiré le phare de l’attention, c’est le modèle de Empowered Membership, donc effectif responsabilisé. Tom pourrait peut-être nous donner quelques informations à ce sujet et nous le définir un petit peu mieux.

Parler de ce modèle. Selon vous, vous vous êtes beaucoup concentré là-dessus dans vos commentaires, donc je crois que nous devons en savoir plus à ce sujet, sur ce modèle de membre habilité.

---

Donc ensuite on pourra passer à autre chose. Donc Tom, merci beaucoup. Parlons donc de modèle de membres habilités.

TOM MACKENZIE:

Je m’appelle Tom Mackenzie. Nous arrivons à la fin de ce processus de révision qui sera conclu d’ici un mois, à moins qu’on ait besoin de repousser la date limite quelques semaines.

Mais avant de commencer, nous aimerions dire que cela a été parfois difficile, mais très stimulant intellectuellement et absolument passionnant comme exercice cette dernière année. Nous comprenons bien qu’en tant qu’examineurs externes, nous avons fait des suggestions qui parfois ont été difficiles à avaler dirais-je pour certains membres de votre collectivité. Mais nous apprécions beaucoup la façon dont vous nous avez fourni un retour et vous avez été très utiles lorsque vous avez pris en compte et lorsque que nous avons pris en compte nos et vos réactions.

Donc, comme je le disais, nous sommes en fin de processus. En décembre, nous vous avons soumis une première ébauche de notre document. Et il y avait une période d’un mois pour avoir un retour au 6 janvier. Et nous avons travaillé et retravaillé à notre document. Nous avons resoumis au 31 janvier, donc la deuxième ébauche de document. Et nous sommes à notre période de commentaires publics. Nous suivons la manière dont

---

on travaille avec assiduité à l’ICANN pour collecter tous ces commentaires publics.

Et donc, brièvement, en ce qui concerne le IMM, qui est le modèle de membres habilités, et qui est indiqué dans différents aspects...

HOLLY RAICHE: Oui, ce sera assez court, n’est-ce pas ?

TOM MACKENZIE: Oui, très rapidement.

Il y a quelque chose qui chapote tout l’édifice dont nous parlons, c’est qu’il n’y a dans tout le système de ICANN et de At-Large, le rôle de At-Large est absolument essentiel pour représenter les intérêts des utilisateurs finaux de l’internet et leur rôle, c’est de répondre dans le cadre des textes statutaires de l’ICANN, c’est l’objectif même, la mission de la collectivité At-Large. Et la question ne se pose absolument pas. Le rôle est extrêmement important, le rôle de At-Large est essentiel et il se poursuivra, ça c’est très clair.

Ce que nous avons soulevé comme question, c’est la manière dont cette mission est atteinte. Comment atteignez-vous votre mission de représentation des utilisateurs finaux de l’internet ?

---

C'est très difficile, nous comprenons bien que c'est une tâche extrêmement complexe et extrêmement ambitieuse. Et vous avez passé ces 15 dernières années à essayer d'atteindre ce but. L'avez-vous atteint ? L'avons-nous atteint ? La question se pose.

Je crois que la situation est bien meilleure aujourd'hui que celle qui existait il y a 8 ans. Il faut tout à fait le reconnaître. Mais beaucoup de personnes pensent qu'on peut faire plus et que l'on peut changer certains points pour s'assurer que l'on atteigne cet objectif. Et nous l'avons déjà mentionné.

Nous avons trois hypothèses de travail que nous avons utilisées et employées. Qu'est-ce qui peut bloquer At-Large selon nous ? Et bien en rapport avec la mission. LA mission de l'ICANN est si technique et est si étroite, qu'il n'y a qu'un cadre restreint de personnes dans le monde qui sont assez qualifiées pour parler. C'est très limité, puisqu'il faut avoir des connaissances techniques, donc ça limite votre population, votre effectif, le nombre de membres que vous pouvez avoir. Ça c'est une hypothèse, c'est sûr.

Donc, de manière tout à fait normale, vous avez un nombre de membres qui va être limité en raison de la technicité de l'ICANN.

Deuxième hypothèse. Votre collectivité a été limitée par un peu de politique et de relations de pouvoir entre différentes personnes. Relations parfois difficiles. Le pouvoir pouvait être

---

occupé par certaines personnes qui n’ont pas voulu ou qui n’ont pas pu avoir des successeurs et accepter d’avoir des successeurs et ouvrir la porte à des plans de succession. On en parle dans notre rapport.

Et la troisième hypothèse est la suivante. Une hypothèse organisationnelle. Vous avez les personnes, vous avez la mission, et vous n’avez pas, pour quelle que raison que ce soit, été en mesure de bâtir autour de vous une structure qui vous permette et qui permette aux utilisateurs finaux de l’internet, de rapidement s’engager dans les politiques, dans le développement des politiques, dans la sensibilisation que vous essayez d’effectuer de par votre mission. Donc ça, ça peut être un problème organisationnel possiblement; C’est une des troisièmes hypothèses que nous avons.

Nous pensons également que peut-être qu’il y a plusieurs parties de chaque hypothèse que nous pouvons conserver, c’est un petit peu de chaque.

Donc quel est le résultat de tout cela ?

Et bien nous apprécions le fait que vous réfléchissez à nos recommandations, vous êtes souvent d’accord avec nous, vous travaillez dans ce sens, dans cette direction, c’est extraordinaire, c’est positif.



---

La grande recommandation c'est ce modèle de membres habilités IMM. Et on va avoir plus de détails de la part de Nick et d'autres personnes. Mais à la base, ce modèle a trait à la création d'un mécanisme uniforme dans toutes les régions qui permettraient aux personnes, aux individus étant utilisateurs finaux de l'internet, d'avoir accès aux politiques, au développement des politiques et d'avoir plus voix au chapitre. Donc ça c'est le premier point. Donc c'est un engagement rapide et facile pour les utilisateurs finaux de l'internet.

Avant d'arriver à cette conclusion précise, nous avons pris en compte, et nous avons beaucoup lu à ce sujet historiquement sur le travail qui a été fait par At-Large pour, justement, avoir la participation des utilisateurs finaux. Et de manière délibérée, nous avons tenté d'éviter tous les écueils dans lesquels on pourrait tomber. Donc l'ouverture par exemple trop rapide d'une communauté, l'expérience que vous avez faite au début des années 2000, je me rappelle qu'elle n'était pas très positive cette expérience. Ce que nous avons fait, et nous aurons plus de détails tout à l'heure, nous avons tenté de créer un système qui reconnaisse le pouvoir des ALS et du travail des ALS sur le terrain, garder ce système des ALS, mais également, d'un autre côté, donner aux utilisateurs finaux un accès rapide – qui ne leur donne pas le droit de vote ou quoique ce soit, comme c'était au début de l'ICANN. Ce que nous avons indiqué dans notre modèle

---

de membres habilités, c'est que les utilisateurs finaux qui vous ont prouvé qu'ils sont actifs - et ça c'est très important dans notre modèle, actifs des membres actifs, je le souligne - durant une période de temps appropriée avec des recommandations solides, pourraient être vus comme des rapporteurs, comme des bénévoles, qui ont voix au chapitre.

Et je m'arrêteraï là. Et je vais donner la parole à Tim qui vous donnera plus de détails sur ce modèle de membres habilités.

CHERYL LANGDON-ORR: Je crois que nous avons quelques mains qui se lèvent. Donc veuillez s'il vous plait prendre la parole.

SIVASUBRAMANIAN METHUSAMY: Je suis de ISOC et j'étais une personne qui a répondu au questionnaire. On a parlé à Helsinki, à Hyderabad, pendant 45 minutes, et j'ai beaucoup parlé avec vous. Mais je crois que vous l'avez mis dans un questionnaire, comme si j'avais répondu à des questions et vous n'avez pas bien capturé ce que j'ai indiqué dans ce questionnaire. Parce que nous n'avions pas suivi ce questionnaire et ce format de questionnaire.

Je ne parle pas seulement de ma réponse, je vous demande simplement une question sur la manière dont vous avez géré et compris les réponses à nos questions.

---

Selon mon expérience, selon ce que j'ai observé, ce que j'ai indiqué oralement, les idées que j'ai indiquées oralement n'ont pas été reprises dans le questionnaire et dans l'enregistrement que vous avez fait de notre conversation.

Donc je voulais dire cela.

Je comprends que vous êtes des consultants, mais j'aimerais vous demander véritablement : est-ce qu'il n'y avait pas des préjugés, des points prédéterminés de votre part, que... Disons que At-Large n'est pas satisfaisant, la structure n'est pas efficace. Est-ce que vous n'aviez pas des préjugés de départ ?

At-Large joue un rôle crucial et cela prend beaucoup de temps de bâtir cette organisation qui est de plus en plus efficace, que nous renforçons au quotidien, qui représente 15 ans de travail.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, c'est une question très importante. Et je crois que la justification, l'analyse, le mécanisme des questionnaires, c'est très important cette conversation en profondeur qui est essentielle. Et j'espère que nos consultants prennent note de cela et vont l'explorer plus avant.

Question très importante que vous avez soulevée. C'est quelque chose, vous n'êtes pas le seul à vous poser cette question. Nous

---

allons y revenir. Mais je crois que l'ordre sera Tijani, Seun et Alan. Oui voilà.

Donc, pouvons-nous maintenant passer au reste de la présentation ITEMS ? Je redonne la parole à ITEMS. C'est Tim qui a la parole.

TIM MCGINNIS:

Oui, je n'ai pas véritablement de présentation aujourd'hui. Je serais très heureux de répondre à vos questions, comme nous tous d'ailleurs. Mais en deux minutes, j'aimerais vous dire ce que je pense de ces dernières semaines.

J'étais à APRICOT, à la réunion APRICOT, et je suis resté au Vietnam pendant quelques jours. Et je flottais sur l'océan, je regardais le ciel bleu, et je me suis dit que ce que nous avons fait, avec ce modèle de membres habilités, c'est de vous redonner 19 ans, de vous permettre de réinitialiser votre fonctionnement. Et c'est ça ce que doit être l'ICANN où les utilisateurs finaux ont voix au chapitre et peuvent avoir accès aux politiques et à leur développement.

Tout ce que nous avons entendu, c'est un accord universel dans tous nos entretiens : on se concentre trop sur les processus internes. Moi je crois que, je vous ai montré la possibilité de plus vous engager vers les utilisateurs de l'internet. Donc je crois que

---

ALAC est bien au courant de ce qu'il se passe dans les AC et les SO. Et il y a un dialogue, une communication qui va dans les deux sens entre At-Large et les autres organisations de soutien et consultatifs.

Et je crois qu'on vous a reconcentré sur ce modèle de membres habilités, et ça, c'est un des aspects fonctionnels du modèle. C'est de se reconcentrer, de manière externe, de fournir une communication le plus tôt possible, une intervention le plus tôt possible qui représenterait moins de travail finalement pour vous.

Parce que j'y réfléchissais une nouvelle fois récemment. S'il n'y avait que deux ou trois conseils de politique par ans, si vous aviez une intervention précoce, si vous aviez des rapporteurs qui vous disaient très rapidement ce qu'ils pensent, que vous pourriez prendre en compte ces idées de ces rapporteurs, je crois que cela faciliterait le travail des commentaires publics, du développement des procédures et vous auriez, en fait, beaucoup moins de travail si vous travailliez de cette manière.

C'est ce que je pensais, ce que j'ai pensé ces dernières semaines et je peux répondre à vos questions.

---

CHERYL LANGDON-ORR: Je crois que... Merci Tim de cette présentation, vous nous avez aidés à comprendre l'intention et le raisonnement qui est derrière votre présentation, vos concepts. Donc c'est tout à fait utile de vous écouter, merci Tim.

Nous avons Tijani, Seun, Alan et puis peut-être Aziz, Olivier et Humberto. Tijani, 2 minutes.

On va utiliser le chronomètre, pas plus de deux minutes.

TIJANI BEN JEMAA: Merci beaucoup. Oui, Bob, j'aimerais donc vous donner un petit peu d'informations. À AFRALO, on n'a pas encore mis en œuvre le modèle individuel à AFRALO, mais nous allons le faire. Et d'ici à la fin de l'année, nous l'aurons.

Et malgré cela, nous avons des personnes dans notre communauté qui ne font partie d'aucuns ALS et qui sont très actifs. Et je ne sais pas si Étienne est là, il est à Copenhague en tout cas, il était dans la salle hier. Étienne a eu l'approbation d'AFRALO pour obtenir le financement pour aller à une manifestation en Afrique et il n'est pas membre d'une ALS. Et on n'a pas encore les membres individuels à AFRALO.

Donc tout utilisateur individuel peut participer. Lui il a participé à tous nos appels téléphoniques chaque mois, il est actif, il

---

participe, il débat et il a obtenu un financement pour se rendre à une manifestation. Mais hélas, la manifestation a été annulée.

Donc ça c'est une information pour vous dire que c'est prêt à être mis en place. Nous sommes prêts pour chaque utilisateur final qui veut participer, et bien il ou elle peut le faire.

SEUN OJEDEJI:

Oui, merci beaucoup. Merci de cette présentation. Pour rebondir sur ce qu'à dit Tijani, je voudrais relancer aussi une question.

Lors du processus de développement du rapport, à quel point est-ce que vous pensez que nos points de vue, si nous avons dit ces données par exemple il faut revenir là-dessus, à quel point est-ce que vous considérez cela comme étant honnête, comme étant franc, et qu'il n'y ait pas de problème de conflits d'intérêts.

Parce que je crois que si on vous donne des informations, est-ce que vous réagissez par rapport aux informations ? Comment est-ce que vous interprétez des informations de votre part ? Comment vous recevez les données qui vous sont données. Comment vous les interprétez ?

Moi, j'ai observé que les informations qu'on vous donne ne sont pas reflétées dans le rapport, les informations qu'on vous a données. Donc vous considérez que ces informations, vous pensez qu'on va essayer de se défendre, de nous défendre

---

lorsqu'on vous parle, ou bien que cela n'avait pas de valeur ? Que nous ne sommes pas en mesure de vous donner des informations utiles pour votre rapport ? C'est la question que je me pose.

Également, par rapport aux utilisateurs finaux qui doivent prouver quelque chose, à qui vont-ils prouver leur valeur dans ce modèle de membres habilités ? Auprès des leaders ? Auprès de qui ? Auprès du Board, auprès d'une AC, d'une SO ? Je ne sais pas.

Moi je crois qu'il faut qu'on soit beaucoup plus clair par rapport à cette structure.

Heu..Oui ?

TOM MACKENZIE:

Oui, Tim voudra peut-être répondre à cela. Les ALM vont faire un rapport à qui ? Vont être sous la houlette de qui ? Mais en quelques secondes, nous avons pris vos opinions. Ça c'est la base de notre travail. Nous devons prendre en compte toutes vos opinions, tous vos points de vue.

Et nous pensons l'avoir fait. Et en tant qu'équipe, nous devons décider de comment rédiger notre rapport. Et au niveau de l'édition, de la rédaction, nous avons pris en compte tous vos



---

arguments dans le rapport. Mais nous avons réécrit bien entendu à notre manière ces idées.

Donc il s'agit d'une communauté où il y a des différences d'opinions très marquées. Des préférences d'agissements pour l'avenir même du groupe. Donc des grandes différences d'opinions et notre propre perception que nous avons de la situation.

Et il y avait une deuxième partie à cette question : comment les membres habilités seront-ils gérés, à qui vont-ils répondre et comment ce modèle peut-il être mis en place.

Donc merci beaucoup, j'appelle Tim.

TIM MCGINNIS:

Et si je comprends bien la question, c'est à qui allez-vous... Qui sera donc... Donc pour les ALM, les membres At-Large, et bien c'est ALAC, qui sont des participants élus d'une manière tout à fait démocratique. Donc en ce qui concerne l'ordre, la hiérarchie si vous voulez, ils sont sous ALAC ces membres de At-Large.

John Laprise posait une question il y a de cela peu de temps, à quoi est-ce que cela va ressembler ce modèle ? Je crois que nous pouvons montrer à quoi cela va ressembler, nous pouvons vous donner un exemple de cela avec un atelier. On va vous déplacer dans la salle et vous montrer comment ce modèle de membres

---

habilités peut fonctionner et à quoi il ressemble. Ce sera mercredi.

Et je crois que c'est tout à fait utile cette question.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup Tim. Vous avez parlé des rapporteurs. Mais qui va nommer ces rapporteurs ? Vous avez parlé du rapport fait à ALAC, mais dans votre système ALAC n'existe pas puisqu'on a actuellement 15 membres, mais vous parlez de 10 membres pour ALAC dans le futur. Donc on aura une série de nouvelles personnes. Donc qui sera le preneur de décision, le décideur dans cette structure. Parce qu'à long terme, il semble que l'on aura des nominations arbitraires. On n'aura pas...

Vous ne reconnaissez pas que ces gens sont des volontaires et qu'ils peuvent ne rien faire dans 6 mois et faire beaucoup de choses dans un mois. Il faut reconnaître cela.

C'est mon avis en tout cas. J'attends de voir l'atelier que vous allez faire mercredi et auquel je participerai.

CHERYL LANGDON-ORR:

Ça nous donne une petite idée déjà. Cet atelier va nous permettre de mieux comprendre. Il y a encore des choses qu'il nous faut comprendre. Si vous demandez aux gens ici ce qu'ils

---

ont compris, chaque personne aura sa propre version de ce qu’elle a compris. Donc je pense que cet atelier sera utile.

Vous vous rendez compte un petit peu des difficultés que l’on a. Et ici vous avez le centre de notre communauté. Mais mercredi, il y aura beaucoup plus de monde probablement. Donc ce sera un autre défi pour vous.

Bien, donc ma liste maintenant. Nous avons Alan et Holly. Non, Alan, Aziz, Olivier, Holly, Olivier Humberto, Alberto et Siva. Voilà.

HOLLY RAICHE:

Tim est-ce que vous voulez répondre ?

TIM MCGINNIS:

Merci Holly. Je pense qu’il y a encore une compréhension incorrecte de ce modèle. C’est peut-être à cause de la façon dont nous l’avons rédigé. Il y a encore 15 membres de ALAC. Et nous essayons de mettre en place ce statu quo, mais il n’y a pas de changement significatif dans cette structure. Vous avez encore des gens qui représentent des grands groupes de personnes, comme fonctionne actuellement At-Large. Vous avez encore des RALOs, vous avez encore des personnes nommées par le NomCom, ça ne change pas. Vous avez toujours un organe qui est ALAC qui va faire des décisions et qui va présenter des avis au conseil.

---

Donc la structure de base demeure telle qu'elle était. Et peut-être que c'était Alberton ou Carlton qui parlait de la fonction. Oui, c'est cette fonction qui a changé. Nous sommes, comme je l'ai dit, nous sommes en train de vous recentrer. L'idée ici, notre suggestion en tout cas, c'est qu'on vous demande de participer à l'élaboration de politiques, passer moins de temps à discuter des choses entre vous. Vous avez construit une espèce de forteresse At-Large. Vous passez beaucoup de temps dans cette forteresse et cela provoque un manque de confiance de la part des autres comités, de la part des SO et AC à votre propos, et ce n'est pas nécessaire à notre avis.

Et je pense que si vous regardez le modèle, en terme de ce que vous avez maintenant, vous devez reconnaître que les structures de base restent les mêmes, comme je l'ai dit, ce qui change, c'est ce que vous faites. Il y a des changements significatifs dans ce domaine.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci Tim. S'il vous plait, n'oubliez pas le chronogramme, c'est pour tout le monde. S'il vous plait. On a un chronogramme de 2 minutes. C'est un rappel.

---

ALAN GREENBERG:

Merci beaucoup. Je serai très bref. Pour l’atelier, certains d’entre nous ne seront pas là à cause du problème d’autres réunions qui ont lieu en même temps. Il y a un CCWG sur les enchères qui nous intéresse.

Ensuite, Tom a dit que certaines personnes pensent que l’on va faire des progrès, d’autres pensent qu’il y a d’autres choses à faire. Ce n’est pas exclusif. Je pense que c’est un peu... Cela me vexé parce que je suis d’accord avec les deux déclarations. Ce n’est pas eux contre nous.

Le concept de vote est intéressant, il y a certains RALO qui ne votent jamais, c’est pour cela que c’est intéressant. Donc leur vote compte, est important dans certains cas.

Vous avez parlé de la partie principale de notre travail qui devrait être de donner notre avis au conseil. Nous donnons des avis au conseil, nous répondons aux commentaires publics. Mais ce n’est pas notre travail principal. Notre travail principal est d’informer des discussions à mesure qu’elles ont lieu. Nous devons faire un commentaire important pour un commentaire public ou donner un avis au conseil.

Des fois nous le faisons, certains commentaires publics sont importants, mais des fois, nous n’avons pas de succès dans ce travail. Tom dit qu’il y a un nombre limité de personnes, mais très souvent, dans les interventions de Tim, dans votre rapport,

---

lorsque vous parlez des sommets et de la quantité de personnes qui participent, c'est difficile pour nous. Ou bien on a une portée limitée, ou bien on laisse participer beaucoup de gens, ou bien se sont toujours les mêmes personnes qui participent et qui ont une vision claire des choses.

Je m'arrêteraï là. Il y aurait d'autres choses à dire.

Vous dites que nous ne comprenons pas votre modèle. Peut-être que beaucoup d'entre nous ne le comprennent pas, mais je crois qu'il y a aussi beaucoup de méconnaissance quant à ce que nous faisons, et lorsque l'on parle de notre travail qui est de donner des avis au conseil, vous ne comprenez pas vraiment ce que nous faisons, parce que ce n'est pas à ça que nous consacrons notre temps.

CHERYL LANGDON-ORR:

Je voudrais aussi vous poser quelques questions, ensuite vous pourrez répondre. Parce que je pense que certaines personnes pourraient poser des fois la même question. Alan, on va vous remettre en bas de la queue parce que je sais que vous avez d'autres choses à dire, et je vais fermer la queue après Alan. Nous avons maintenant Aziz.

---

AZIZ HILALI:

Je vais parler en français. D’abord une question à Tom. Merci pour la présentation, merci aussi pour le travail excellent qui a été fait.

Je ne pense pas que nous tous, les RALO, les membres d’ALAC on a mal compris ce que vous avez proposé. Et croyez-moi, les gens – peut-être pas moi - mais certains ont bien lu votre rapport et ils ont bien compris.

La question que je voudrais poser à Tom, c’est quoi ce que vous appelez un membre habilité? Est-ce qu’il y a des critères qui sont parfaitement définis? Moi je suis parmi les gens qui ont assistés déjà en 2003, ça fait plusieurs années, à Tunis, où j’étais invité en tant que représentant de la société civile et président d’une association pour réfléchir sur la mise en place de l’ALAC. Et il y a je pense une personne ici qui y était aussi, Humberto, qui est derrière. Et que nous avons parlé sur la base de l’ALAC, et la base c’était une représentativité des personnes qui ont déjà eu une sorte de... Un travail qui a été fait localement pour leur communauté déjà au niveau local. Et donc nous avons pensé automatiquement à des organisations que nous avons appelées par la suite des ALS.

Ce qui est beaucoup plus crédible que lorsqu’une personne de quel que part dans le monde qui s’inscrit dans une mailing liste, et que vous ne savez pas où il se trouve, vous ne savez pas est-ce

---

qu'il a fait des choses pour son pays, pour sa communauté, etc. Et donc, je suis choqué, je peux le dire, par ce changement.

Peut-être je l'ai mal compris, c'est ce que je vais entendre encore une nouvelle fois. Mais je suis parmi les gens qui sont un peu septiques, parce que la base de l'ALAC, l'âme de l'ALAC ce sont la représentativité des personnes qui ont déjà une crédibilité au niveau de leur communauté. Et ça, je ne pense pas qu'il y ait autre chose qu'une représentativité d'une communauté ou d'une association ou des gens qui ont fait, qui font du développement humain en utilisant l'éthique tout simplement.

C'est un peu ma question, et je voudrais bien comprendre parce que c'était un peu notre crainte.

Oui, je sais que Holly va encore me dire la même chose que j'ai entendue déjà, mais je vais arrêter là.

Nous, nous allons en tout cas à AFRALO, nous avons des demandes individuelles, nous ne les refusons pas. Mais vous savez, une personne...

Terminé ? Ha c'est pour ça que tu fais ça ? Oui j'ai compris. Merci.



---

CHERYL LANGDON-ORR: Il s'agit d'une question de temps. Bien, nous allons voir comment nous vous donnons un peu plus de temps Aziz. Ce qu'on peut faire aussi, c'est avoir un chronogramme qui vous permette de regarder la table et de voir le chronogramme en même temps, parce que le chronogramme est sur l'écran et vous regardez la salle, et ce n'est pas possible de savoir combien de temps vous avez parlé.

Je vais demander à Olivier, puisqu'on a entendu les dernières questions.

Est-ce que votre question peut être regroupée dans ces deux questions qu'on a entendues ? Donc je vais vous donner la parole. Parce que sinon je demanderai à ITEMS de répondre à ces questions. Comme ça on aura trois interventions, on donne la parole à OTEM et ensuite on redonne la parole au reste des questions. Ok, alors on y va.

Olivier à dit que sa question pouvait être associé à celles des autres questions ?

OLIVIER CREPIN LEBLOND: Vous m'avez appelé ?

CHERYL LANGDON-ORR: Bien, Olivier.

---

OLIVIER CREPIN LEBLOND: Merci beaucoup Cheryl. C'est un commentaire très bref que je voudrais faire.

Je ne voulais pas intervenir, mais lorsque j'ai entendu ce que Tim Mcginnis a dit sur le fait de ramener At-Large à 19 ans, je suis un peu tombé de ma chaise.

Donc j'étais là à l'époque, je m'en souviens. C'était un bain de sang. Je refusais de participer aux discussions de ICANN jusqu'en 2008 à cause de ce bain de sang à l'époque. À l'époque, on n'acceptait pas les nouveaux arrivants, c'était seulement un petit groupe de participants. On a l'impression que vous êtes en train de nous dire : revenons à notre pays d'antan...

CHERYL LANGDON-ORR: Bien, qui va répondre ? Tim ? Ok.

TIM MCGINNIS: Merci Olivier. Je voudrais répondre à la question d'Alan. Nous n'avons jamais suggéré qu'il y a eu des tas et des tas de gens. Je crois que c'est une mauvaise compréhension. Nous attendons les gens qui sont dans cette salle, les gens qui nous écoutent, qui participent à At-Large, nous les attendons pour qu'ils participent à cet atelier, que ces gens travaillent avec leurs ALS actuelles,

---

que leurs ALS deviennent des ALM ou qu'ils choisissent de devenir des ALM individuelles. C'est juste bien. 10 % je pense que ce sera plus ou moins de participants. Mais une croissance de 10 % en tout cas de votre groupe, c'est ce que je pense.

Donc ça va être crucial pour les utilisateurs actuels d'y participer je pense.

Et la deuxième question. Ce sera peut-être aussi une réponse à la question de Seun concernant ce qui était les désaccords. Peut-être les utilisateurs finaux individuels sont les unités de développement de politique et nous n'avons pas de notions préconçues concernant le fait qu'ils aient besoin d'être des entités qui étaient bien connues et qui travaillaient dans la communauté pour pouvoir participer à l'élaboration de politique.

Et la troisième question, pour Olivier maintenant. Ce n'était pas l'objectif des EMM, c'était une réalisation qui m'est venue à l'esprit la semaine dernière. En fait, c'est ce que nous avons fait, nous avons voulu revenir au rôle original. Nous ne pensons pas bien sûr aux bains de sang. Nous avons retiré la partie du bain de sang. Nous voulons garder l'âme de votre organisation de l'époque. Avec le côté positif seulement.

---

CHERYL LANGDON-ORR: Et je donne la parole maintenant à Tom.

TOM MACKENZIE: Aziz, vous avez posé une question très spécifique sur les ALS. Et je crois qu’on a d’autres informations qu’on va pouvoir vous donner sur cette transition si vous voulez et qui se focalisent sur davantage d’utilisateurs finaux individuels.

Parce qu’une chose que nous reconnaissons, c’est qu’il y a une crédibilité dans certaines régions du monde. Certaines ALS ont fait du très bon travail, il faut le reconnaître. C’est le travail qui vient de la base qui doit être maintenu. Et nous pensons que nous avons maintenu cela, nous avons maintenu les aspects particuliers de l’EMM et qui pourraient participer au processus de révision même.

La raison pour laquelle nous avons modifié, nous avons pensé que le modèle de membre individuel était bon. On a un système qui n’est pas uniforme dans le monde entier. On a un système en Asie, un système en Afrique, ce qui fait que ce n’est pas un système qui est le même pour tous les utilisateurs dans le monde. Si vous êtes un utilisateur final en Asie, vous avez une série de règles et vous avez d’autres règles ailleurs.

---

Cela nous a paru problématique, et nous aimerions qu’il y ait une seule série de règles simples pour tout le monde, qui permette de participer.

On rentrera dans le détail pendant l’atelier, mais c’est un mécanisme simple pour les utilisateurs finaux pour qu’ils soient, quel que soit le pays dans lequel il se trouve, il puisse participer, rentrer dans des groupes de travail et rapidement, s’il est intéressé, s’il devient un membre positif de la communauté, il peut devenir un rapporteur.

NICK THORNE:

Merci. Je vais être très bref. Excusez-moi si je suis un petit peu agressif, mais il y a une série de questions qui sont posées, nous y avons pensé, et nous avons parlé aussi à beaucoup de gens autour de cette table. Et beaucoup des recommandations que nous avons faites proviennent des conversations que nous avons eues avec vous. Nous n’avons pas pu recueillir tous vos points de vues, mais la plupart des idées dans notre rapport viennent de personnes et de leur contribution. Donc je pense que c’est le moment que vous le compreniez.

Mais bien sûr, certains d’entre vous n’étaient pas d’accord avec ces arguments.

---

En tout cas, selon notre travail tout le monde peut être un ALM. L’ALM, donc le membre d’At-Large candidat, va demander à son RALO une série d’informations concernant ce qu’il peut faire et comment il peut contribuer.

Il devra y avoir une transition.

Seun, c’est votre avis, et on ne peut pas changer les choses du jour au lendemain, il faudra qu’il y ait des gens qui pourront maîtriser les informations et voir comment on accepte ces membres d’At-Large. Le membre d’At-Large pourra décider dans quelle mesure il peut participer au travail d’ICANN. Je dis cela dans un sens large, et ce sera à ALAC de décider, de manière annuelle, combien de rapporteurs ils doivent avoir pour représenter l’opinion d’ALAC et pour travailler avec les groupes de travail qui fonctionnent dans le système d’ICANN.

Qui sera éligible pour être un rapporteur ? Des individus devront démontrer leur volonté pour contribuer réellement pendant une période de temps précise. Nous ne voulons pas rentrer dans le micro management, ou la micro gestion, mais nous vous donnerons des critères objectifs qui permettront au personnel de l’ICANN de faire un suivi, de contrôler. Le personnel fera des statistiques en fonction de critères objectifs. Nous aurons un conseil des aînés qui sont des membres d’ALAC qui ont un

---

mandat limité, et c’est eux qui décideront qui sera éligible pour voter et pour devenir un rapporteur.

Le rapporteur est un rôle important parce que le rapporteur devra d’abord démontrer sa capacité à contribuer, et il pourra à ce moment-là devenir un membre votant, qui aura le droit de vote.

Je m’arrête ici, nous verrons tout cela dans l’atelier. J’espère que le plus grand nombre possible de gens pourront venir participer à cet atelier mercredi.

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci Nick. Je voudrais vous rappeler où nous en sommes dans la queue. Nous avons maintenant – merci Aziz, j’allais vous demander si vous revouliez prendre la parole – nous avons Humberto, Alberto, puis une petite intervention de Siva, de Sarah, et ensuite Alan. Et nous devons finir à moins le quart, non pardon, à et quart. À et quart, nous donnerons la parole à ITEMS pour qu’ils puissent répondre à vos interventions. Donc soyez brefs.

Pendant la demi-heure qui nous reste, nous avons d’autres recommandations à analyser. Donc allons-y.

---

HUMBERTO CARRASCO:      Merci beaucoup. Je vais parler en espagnol.

Je vais être très bref. Et j’ai pris des notes pour pouvoir vous donner mon impression concernant ce rapport. En réalité, du point de vue du président de LACRALO, je veux remercier ITEMS parce qu’ils nous ont permis de réactiver l’activité des membres de LACRALO. Si vous voyez la quantité de commentaires internes que nous avons eus, ça a dépassé toutes nos attentes. Donc paradoxalement ce rapport a vraiment réactivé la participation des membres de notre RALO, des membres qui ont réapparu. Et même on a un groupe de travail qui a été créé au centre de LACRALO pour faire une déclaration. Donc voyez que toutes ces critiques qui sont faites ont donné lieu, pour nous, à vraiment un réveil de notre RALO.

Moi ce qui m’inquiète, c’est qu’une des choses qui est dite vise à avoir ces 15 membres d’ALAC et cela va donner une élimination de 2 membres d’ALAC et utiliser le président, le secrétaire ou les équivalents pour qu’ils deviennent des membres d’ALAC. C’est ce que j’ai compris en tout cas dans le rapport, page 66.

Le numéro 5, composition d’ALAC, il est dit que les 15 membres d’ALAC seront - vous le voyez ? Vous l’avez sous les yeux ?

En tout cas ce que je veux dire, puisque je perds mon temps là, le temps qui m’est alloué, c’est que le président ou le secrétaire qui vont devenir des membres d’ALAC vont être tellement



---

surchargés de travail qu'ils ne vont pas pouvoir mener à bien leur fonction au sein des RALO. Et je le dis en connaissance de cause.

Et que se passe-t-il pour les réunions mensuelles ? Est-ce qu'on va les éliminer ? Cela va donner lieu à des modifications des statuts. Que se passe-t-il pour les questions géographiques ? Si les membres individuels sont d'Argentine et du Brésil, est-ce qu'on aura un seul RALO ?

Voilà, ce système part de la base que tous les usagers sont des experts. Je vous donne mon opinion, ma perspective de ce que j'ai lu.

Je suis académicien personnellement, et je fais une recherche sur ce que je lis. Vous pouvez maintenant m'expliquer si j'ai bien compris.

À mon avis, ce modèle va approfondir les problèmes de représentation pour les pays moins développés et moins actifs au sein des RALOS. Voilà.

J'ai d'autres choses à dire, mais pour le moment je m'arrête là.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci. Alberto allez-y.

---

ALBERTO SOTO:

Merci. Je vais essayer d’être bref et sincère. Je vais vous parler de faits. Avec nos ALS nous organisons des évènements locaux, nationaux, internationaux. On a des accords avec accords avec des gouvernements des organisations de tout type, on reçoit des invitations pour participer à différents événements régionaux, locaux, internationaux. Et nous remettons aux usagers des livres électroniques, nous organisons des cours à travers la télévision, la radio, etc. Nous organisons ce type de cours.

Une seule ALS a 1900 boursiers présentiel au cours de ces dernières années, et plus de 50 000 boursiers virtuels. D'autres ALS ont 800 membres avec des votes de plus de 90 000 personnes qui votent. Qu’est-ce que cela signifie ? Cela veut dire que ces 80 000 personnes votent sur des questions de technologie, d’internet, sur la défense du consommateur sur internet. D'autres ALS ont plus de 7000 membres.

Donc ma question est la suivante. Combien de membres individuels sont nécessaires pour faire ce travail, ce travail que font les ALS. Comment est-ce que vous considérez la diversité ? Si on modifie tout ce que vous pensez modifier, comment tenir compte de la diversité, cette diversité que nous respectons et que nous défendons à ICANN ? Et une dernière question, quelle est l’expérience exacte, quel est le modèle que vous proposez. Voilà, c’était ma dernière question. Merci.

---

CHERYL LANGDON-ORR: Merci. Siva, si vous avez une intervention, très brève.

SIVASUBRAMANIAN METHUSAMY: J’essaye d’être toujours très bref.

Donc ce rapport se centrerait sur les critiques concernant la structure de pouvoir. Cette structure de pouvoir fonctionne et At-Large, si elle n’avait ce système, n’existerait plus. Donc il faut comprendre cela.

Ensuite, vous parlez des individus habilités, et vous ignorez le problème de capture. Le nouveau système de sélection et ces membres pourraient aussi être... Si quelqu’un veut capturer At-Large, ce sera possible. Et Thomas parlait d’un certain type de contrôle. Si ce contrôle fonctionne, à ce moment-là, peut-être que mes commentaires ne s’appliquent pas. Merci.

CHERYL LANGDON-ORR: Sarah, vous avez le micro.

SARAH KIDEN: Merci. Je voudrais commencer par la position de leadership. Je voudrais faire un commentaire là-dessus. Je pense qu’il y a une méconnaissance ici. J’aimerais vous dire que nous essayons de comprendre la différence entre le nouveau modèle proposé et le

---

modèle actuel que nous avons, et j'attends la session de mercredi et l'atelier pour mieux comprendre.

Alors pourquoi est-ce qu'on pensait que la structure At-Large actuelle ne permet pas aux utilisateurs finaux de participer au développement de politiques ? Et les commentaires concernant le même niveau de règles pour le monde entier, je crois que c'est très difficile parce qu'on a différents problèmes. Par exemple une ALS aux États-Unis n'a pas de problème d'accès pour la participation, mais en Afrique, on a ce type de problème. Ce qui est un problème pour participer aussi. Donc il est difficile d'avoir les mêmes règles dans le monde entier.

CHERYL LANGDON-ORR: Très bien dit Sarah. Je crois que c'est un très bon exemple. Donc on a Sarah qui parle de la position de leadership, on a parlé de ... Parce que Sarah dit ça, parce qu'elle fait le travail. Elle a été alimentée par le travail qu'elle a fait. Voilà.

Donc Tijani, je crois que c'est comme ça que je pourrais décrire le travail que fait Tijani avec Sarah. Il cherche à trouver des gens qui pourraient le remplacer. Il tient compte du genre, il tient compte de l'âge, donc c'est un plan de succession qui est clair. On voit que les gens avancent et montent à une vitesse rapide.

---

Bien, je vais maintenant redonner la parole à Alan Greenberg. Et ensuite je vous donnerai la parole pour répondre. Et nous voulons avoir quelques minutes de plus pour aborder d’autres thèmes, parce que nous n’avons parlé que du modèle de membres habilités.

Alan, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG :

Je vais essayer d’être rapide.

Premier point. Il y a beaucoup d’instances dans lesquelles vous n’avez pas bien compris, ou vous avez entendu, écouté des personnes qui sont mal informées. Je peux en parler avec vous si ça vous intéresse. En termes des règles au niveau mondial, les statuts d’ICANN pour At-Large et pour ALAC disent que les règles doivent être faites en fonction des différences qui existent entre les régions. Oui, ces statuts peuvent être modifiés, mais ils étaient tel que je vous l’ai indiqué.

Le fait que nous ayons travaillé sur certains de ces problèmes, ces problèmes, nous travaillons sur ces problèmes depuis plus d’un an. On n’a pas mentionné cela dans le rapport. Et je pense que cela donne l’impression qu’il y a un manque ici, que nous ne savions pas cela. Et cela donne une très mauvaise vision de notre organisation.

---

Et le fait que vous appeliez cela le modèle de membres habilités, « habilité » est un mot qui a beaucoup de poids à ICANN actuellement. Nous l'avons mentionné à plusieurs reprises.

Et de nouveau, je dirais que si vous voulez ce modèle d'accord, mais changez son nom, parce que sinon, cela va être un problème. Parce qu'il y a la communauté habilitée et cette communauté habilitée a vraiment une compétence.

Ensuite, vous avez parlé de 10% de croissance au niveau des membres, et je dirais que vous dites que, comme vous attendez cette croissance, ce concept ne pourra pas être appliqué, et amplifié, et qu'il pourrait s'appliquer à une augmentation de 10 %. Si l'on attend qu'une croissance de 10 %, vous parlez de beaucoup de changements. Je dirais que vu le chiffre modeste que vous présentez, cela ne correspond pas.

CHERYL LANGDON-ORR: Je vois que Léon lève la main. Est-ce que Léon vous devez prendre la parole maintenant ou est-ce que vous accepteriez d'être le premier dans la queue après la réponse d'ITEMS. Bien, ITEMS vous avez la parole.

---

TOM MACKENZIE : Oui, et bien merci beaucoup. Beaucoup de questions, beaucoup de points qui ont été soulevés. J’écoutais Humberto et Alberto en Amérique latine, ils ont parlé de la situation.

Nous avons eu le privilège, grâce à Rosa, d’avoir un rapport très détaillé de la situation en Amérique latine et nous comprenons bien le fait qu’il y ait plusieurs ALS très actives, qui font un travail absolument extraordinaire sur le terrain. Et ça, c’est une dynamique qu’il faut conserver, encourager. Et je suis sûr que dans le modèle de membres habilités nous garderons cette dynamique mise en place.

Donc Alberto, vous avez rebondi en parlant de vos inquiétudes, de l’effet multiplicateur des membres individuels pouvant être utilisateurs. Vous nous avez dit qu’il y avait des dizaines de milliers de membres dans certaines ALS, et vous pensez que cela pouvait avoir un impact si toutes ces personnes deviennent membres. La réponse à cela est que si votre inquiétude est le nombre de personnes... Donc ce n’est pas ce que vous vouliez dire...

Donc veuillez s’il vous plait nous l’indiquer.

ALBERTO SOTO: Je me limitais à demander combien d’utilisateurs seraient nécessaires pour remplacer tout ce que nous faisons au niveau

---

des ALS, ce type de multiplication. Une multiplication exponentielle nous avons ici. Combien d'utilisateurs sont nécessaires ? Le modèle que vous proposez va multiplier par dix, mais nous multiplions par 100, par 1000. Quelle expérience est-ce que vous avez avec ce modèle. Voilà ma question.

ROSA DELGADO:

Oui, bonjour. J'aimerais essayer de répondre à cette question. J'aimerais également vous féliciter pour votre travail acharné qui a été effectué. J'aimerais vous remercier pour tous ces commentaires.

Mais avec ce modèle, je ne pense pas que nous voulions éliminer les ALS, absolument pas. Nous aurons toujours des ALS. Mais les représentants de l'ALS deviennent des ALM, des membres habilités. On n'a pas remplacé le travail des ALS, il n'est pas du tout annulé. Donc je crois que le problème qui se pose, c'est que nous devons vivre ensemble. Nous devons analyser la manière dont les ALS ne vont pas disparaître, je le répète.

En ce qui concerne le rôle des RALOS, je crois que les RALO ont un modèle différent avec ce nouveau modèle, tout particulièrement parce qu'il y a les questions de sensibilisation des utilisateurs qui se posent. Mais comme l'a mentionné Humberto, nous n'avons pas encore tous les détails sur ces modèles.



---

Donc je crois que vraiment nous devons continuer à travailler à cette situation.

Voilà ce que je voulais dire. Merci.

CHERYL LANGDON-ORR: Tim, allez-y.

TIM MCGINNIS: Oui, vous aviez deux questions, j’aimerais répondre sur les questions géographiques. Pas de changement, pas de modification, vous êtes toujours LACRALO, et il y aura toujours le même système de vote. Dans l’EMM, modèle de membres habilités, c’est basé sur les activités. Vous pouvez avoir 90 000 membres, mais nous basons le vote sur les membres d’At-Large – et peut-être que Nick reviendra sur le vote – sur les membres qui sont actifs.

Nik, peut-être que vous pourriez nous en dire plus à ce sujet ?

NICK THORNE: Je me répète un petit peu, mais permettez-moi de le faire. Personne n’essaye de se débarrasser des ALS. Si vous avez déjà différentes ALS, de tailles différentes, certains ont deux membres, certains ont 2000 membres. Donc vous avez des ALS qui ont le même droit de vote et le même poids par rapport au

---

vote. Avec le modèle EMM de membres habilités, toute personne peut devenir un membre habilité et, sur la base de sa participation, de sa performance de participation, cette personne –elle sera suivie cette performance de participation par des adultes qui seront les anciens du conseil – et sur la base de cette participation, ils obtiendront l’éligibilité d’être rapporteur, nommé rapporteur, et deuxièmement d’avoir un vote. Autrement dit, les élections pour leur RALO.

Donc je me limite à quelques points précis, j’espère être utile.

CHERYL LANGDON-ORR: Alberto ?

ALBERTO SOTTO: Oui, merci beaucoup, je vais m’exprimer en espagnol. Je pense que vous n’avez pas compris ce que je voulais dire. Je vais vous donner un exemple pour que vous compreniez. On est tout à fait d’accord avec cela. On a toujours pensé que les personnes qui doivent assumer une fonction sont les personnes qui ont activement participé. Et là on est tout à fait d’accord.

La seule chose que nous voulions dire, c’est que par exemple, dans le cas de notre RALO, il y a un pays comme l’Argentine qui a beaucoup plus de membres que les autres pays de la région, et donc cela veut dire que l’on a déjà 9 votes, 9 ALS, 9 votes, par

---

rapport à la Bolivie qui a une seule ALS. Donc il faudrait que tous les membres individuels de l'Argentine se mettent d'accord pour donc assumer les fonctions dont vous parlez.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, c'est quelque chose que nous avons noté, et que cela sera pris en compte. La parole est à Olivier.

OLIVIER CREPIN LEBLOND: Merci Cheryl. J'aimerais rebondir là-dessus, parce que la question qui se pose est la suivante. Le poids d'un vote d'une personne est le même poids qu'une ALS qui a 10 000 membres. Ça, c'est un petit peu bizarre.

CHERYL LANGDON-ORR: Nick ?

NICK THORNE: La réponse est oui. Et, comme j'essaye de vous l'expliquer, nous avons une situation où il y a différentes tailles d'ALS. Chaque ALS a une seule voix, quel que soit le nombre de membres dans l'ALS, n'est-ce pas ?

Et, Olivier je suis bien d'accord, ce n'est pas parfait. Mais je crois que nous devons revenir à la base et à l'individu, à la personne, aux membres individuels. Et donc les membres peuvent être

---

représentés par une personne ou bien 800 personnes peuvent devenir un membre habilité et il y aura la possibilité d'être jugé sur la performance et la participation.

TOM MACKENZIE:

Oui, ce que je rajouterai à cela, c'est qu'il y a besoin d'activités au niveau local, de participation au niveau local dans les différentes régions. Et dans notre modèle, dans tous les cas de figure, et bien les ALM, se sont des personnes de toutes les différentes couches de la société qui veulent faire une contribution dans le modèle ascendant que nous avons au développement des politiques.

Donc les ALS, c'est plus le travail sur le terrain. Les ALM, ça, les membres At-Large sont des personnes qui travaillent au développement des politiques dans le cadre du modèle ascendant que nous avons à l'ICANN.

Donc ce que l'on veut, c'est simplifier la manière dont les personnes peuvent participer. Parce que nous avons des règles très complexes qui existent. Vous n'avez pas besoin d'être membre d'une ALS, mais c'est encouragé, lorsqu'on regarde les pages web des ALS, ça nous dit qu'il faut devenir membre, et si vous n'avez pas une ALS localement, vous pouvez créer une ALS, donc ça devient très complexe, ça devient quelque chose qui prend beaucoup de temps. On voudrait se débarrasser un petit

---

peu de tout cela, et avoir des personnes, une personne, un individu, qui peut devenir membre. Et à ce moment-là, on va trouver des membres de valeur de la collectivité, et nous allons avoir donc des personnes qui vont devenir des rapporteurs, qui vont être responsabilisés, et qui vont progresser de cette manière. Donc c’est beaucoup plus facile pour les personnes maintenant je pense.

CHERYL LANGDON-ORR: Alan... Donc je peux vous ignorer, vous ne voulez pas prendre la parole.

Nous allons ... Maintenant je suis très aimable et je suis très considérée, je vais donner la parole à la personne qui est au micro dans la salle.

Avec Holly nous sommes d’accord pour aller jusqu’à la fin de la séance. Nous allons prendre des questions directement et nous allons donc demander à ITEMS de répondre à ces questions. Donc on continue jusqu’à la fin de la séance de cette manière.

Et nous continuerons ensuite à travailler par courriel et à distance.

---

MATOGORO JABERA:

Je m'appelle Matogor Jabera. Et j'ai suivi le débat et j'ai lu le rapport. J'aimerais lire un des commentaires. Les nouveaux venus trouvent cela difficile de participer et de bien connaître l'ICANN, l'organisation. Et il semble que les utilisateurs finaux de l'internet ne comprennent pas bien le rôle joué par At-Large pour défendre leurs intérêts.

Je crois que le commentaire qui doit être fait, c'est que le problème qui se pose c'est qu'on doit vérifier le modèle actuel. Comment on peut améliorer le modèle actuel. Parce que même si nous avons des membres habilités, avec ce nouveau modèle EMM, la sensibilisation des utilisateurs finaux, comment va-t-elle être améliorée et perfectionnée ?

Par exemple, moi je suis à l'université, universitaire. La plupart des étudiants et des professeurs ne sont pas au courant de At-Large et des activités At-Large. Donc changer le nom, ça n'apporte rien.

Améliorer la sensibilisation, ça c'est utile.

Très récemment, j'ai été sélectionné pour représenter la [RARC] pour la sécurité et l'équipe de révision de RSSAC. Mais la plupart des utilisateurs finaux ne sont pas au courant des problèmes de sécurité et de stabilité, résilience de l'internet.

---

Donc changer le nom du modèle ne va pas faire une grande différence. Voilà ce que je voulais dire.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci beaucoup. Donc vous êtes relativement un nouveau venu, c'est important de le savoir, parce que vous avez quand même une certaine expérience et vous avez tout à fait voix au chapitre.

Donc vérifions un petit peu tout cela. Je vais donner un peu de temps à ITEMS de répondre. Donc ne posons pas trop de questions à la fois, sinon ITEMS n'aura pas le temps de rebondir et de répondre.

Donc nous allons donner à Léon la parole, je lui avais promis, il a été très patient. Nous aurons Tijani, nous aurons Maureen, Seun ? Non. Et Yrjo et Alan.

Ha ! nous avons quelqu'un en ligne ?

Donc Léon en premier.

LEON SANCHEZ: Oui, merci beaucoup. Ma question est la suivante. Comment l'équipe d'ITEMS va ne plus avoir de groupes de travail dans la communauté At-Large, et comment est-ce que cela va mieux représenter les intérêts des utilisateurs ? Je pose la question, parce que dans nos groupes de travail, nous avons les

---

utilisateurs qui coordonnent et articulent une vision au niveau de l'ICANN.

Donc si nous n'avons plus ces groupes de travail, comment est-ce que ça va se passer ?

Donc on a des groupes de travail dans la communauté At-Large, ce qui n'empêche pas les participants d'At-Large de jouer un rôle actif dans d'autres groupes de travail de la communauté ICANN. Ils se complètent, ils sont complémentaires.

Donc selon moi, lorsque vous dites que vous voulez ne plus avoir ces groupes de travail, ça c'est rendre tout à fait silencieuse la collectivité et lui empêcher d'avoir voix au chapitre et de pouvoir s'exprimer.

Parce que les groupes de travail travaillent parfois au niveau transversal dans toute la collectivité de l'ICANN. Ça, ça me pose problème. Et ça ne me paraît pas améliorer la représentation.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, merci. ITEMS aimerait répondre tout de suite à ce point.

TOM MACKENZIE : C'est une recommandation qui, en effet, est difficile à accepter. Nous l'avons noté, nous l'avons vu.



---

Pourquoi est-ce qu’on a pris cette décision ? Parce qu’il y a une observation. Des bénévoles passaient beaucoup de temps à ces groupes de travail, et on voulait trouver une manière de mesurer cela. C’est une manière un petit peu radicale, dirais-je, on voulait forcer la communauté à abandonner ce que nous percevons comme un mécanisme tourné vers l’interne, vers l’intérieur, et les encourager à se développer plus à l’externe et un travail intercommunautaire, et uniquement à des groupes de travail intercommunautaires.

Nous comprenons bien qu’il y a des communautés linguistiques, mais pour s’organiser différemment de manière ad hoc, vous pouvez avoir des sous-groupes pour gérer ces problèmes, mais nous avons pensé, au niveau de la structure, que les groupes de travail internes pouvaient être éliminés.

Mais nous apprécions beaucoup ce type de critiques par rapport à cette recommandation, et nous allons continuer à réfléchir à cela, aux vues de ce que vous nous indiquez.

LEON SANCHEZ:

Alors, cette recommandation sera-t-elle d’avoir des groupes de travail plus efficaces ? C’est ce que vous voulez dire, avant de les éliminer ?

TOM MACKENZIE :

Bon, c’est une possibilité, enfin la recommandation. Bon, vous savez, la recommandation est que vous devriez geler ces groupes de travail.

Avec Tim, on en a parlé ce matin avec un membre important de la communauté At-large, nous ne vous donnerons pas le nom de cette personne, cette personne, c’est confidentiel, mais il y a eu une suggestion qui a été faite durant cette conversation. Il y a une prolifération de groupes de travail, ce n’est pas que c’est une mauvaise idée de créer des groupes de travail, c’est tout à fait légitime, mais ce que nous avons compris, l’idée au départ, c’est d’avoir un ou deux groupes de travail. Et l’objectif de ces groupes de travail c’était d’intégrer des personnes, de nouvelles personnes à At-Large et de leur fournir la possibilité d’atterrir un petit peu, et de s’y mettre, et d’apprendre, de se mettre au courant, de s’informer.

Comme nous l’avons montré dans notre rapport, cette idée d’avoir ou deux groupes de travail n’a pas été respectée. Maintenant il y a au moins une vingtaine de groupes de travail actifs qui sont listés.

Beaucoup d’entre eux ne font pas grand-chose. Ils ont un très petit niveau d’activité, très faible. Donc cette prolifération des groupes de travail, selon nous, n’est pas une bonne chose pour At-Large.

---

Donc je crois que... C'est un petit peu radicalement, comme je l'ai dit, mais c'est une recommandation forte que nous effectuons.

CHERYL LANGDON-ORR: Tijani, je vous donne la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Oui, je vais devoir bientôt partir, donc merci beaucoup.

J'aimerais tout d'abord rebondir sur ce qu'a dit Nick, que ça vient des entretiens. Je comprends cela, mais le problème n'est pas là. Le problème c'est les conclusions que vous avez tirées.

Je suis en désaccord Tom lorsqu'il dit que ... Vous voyez des problèmes, moi je vois que nous avons besoin de plus de diversité. Nous sommes un groupe divers, nous devons renforcer la diversité et prendre en compte la diversité.

Donc individuellement, si vous passez aux membres individuels, cela va causer un grand problème de diversité. Parce que qui sont les membres individuels qui participent? Regardez, beaucoup de personnes viennent des pays du nord. Au sud nous avons des problèmes de moyens, nous avons des problèmes à gérer au quotidien. Et les ALS sont des entités qui ont un statut dans leur pays. Donc elles sont déjà établies, ces ALS, et elles

---

peuvent se permettre la participation. Les individus n'auront pas la même capacité dans les pays du sud de participer de cette manière.

Il y a le risque de capture également.

Vous m'entendez ? Oui ?

Si j'étais un industriel par exemple, un bureau d'enregistrement, et bien je prendrais beaucoup de personnes de ma collectivité qui deviendraient des membres d'At-Large et, étant donné que nous avons une voix à l'ICANN, il pourrait y avoir une capture de ce type et des votes, beaucoup de votes de membres individuels qui pourraient appartenir à la même entreprise, être payés par la même entreprise. Comment s'assurer qu'une personne est un utilisateur final ? Tout le monde est utilisateur final de l'internet, donc ça c'est un problème qui se pose selon moi.

Et dernier point, les rapporteurs. Vous nous avez dit qu'un ALS peut devenir un ALM. Très bien, mais un ALS n'est pas une personne, ne peut pas devenir un rapporteur. Donc un ALS ne peut pas avoir de vote à l'avenir. L'ALS est une entité.

CHERYL LANGDON-ORR: Mesdames et Messieurs, il reste 5 minutes, 6 intervenants et ITEMS aimerait répondre à quelques points. Donc on a mal géré notre temps. J'aimerais maintenant que l'on passe à une minute

---

sur notre chronomètre, que l'on limite donc et que ITEMS soit limité dans leurs interventions, mais si vous pouvez nous donner 5 ou 6 minutes supplémentaires.

Si Maureen... Maureen ? Oui plus que 5 personnes, Seun en premier.

SEUN OJEDEJI:

Oui, merci beaucoup. On n'a pas beaucoup de temps, j'aimerais simplement dire. Donc à ITEMS cette fois, une fois que vous répondez au rapport, regardez nos réponses, prenez-les en compte s'il vous plait et traitez cela comme des réponses honnêtes et franches que nous vous avons données. J'aimerais commencer par dire cela.

Et j'aimerais également dire que je parle comme At-Large, je ne parle pas au nom d'une autre collectivité ou communauté.

Un dernier point, Nick, je voudrais simplement dire que vous dites que vous vous basez sur le feedback que vous avez reçu de nous. Et je dois dire, je ne suis pas d'accord avec cela, je ne crois pas que la plupart des commentaires, des rapports, reflètent ce que nous vous avons dit et notre diversité. Je suis surpris et inquiet de cela. On ne peut pas vous demander qui a dit quoi, mais ça ne reflète pas ce que nous vous avons dit.

---

Donc c'est une inquiétude très sérieuse que j'ai, une grande préoccupation.

Donc est-ce que vous ne dites pas exactement ce que vous pensez, je suis désolé, mais je serais franc.

CHERYL LANGDON-ORR: Oui, est-ce que je pourrais vous demander d'être le dernier à intervenir ? Donc pour résumer un petit peu plus. Yrjo, Alberto.

YRJO LANSIPURO: Oui, les ALS sont un actif de l'ICANN et tout à fait positif, tout à fait bénéfique. On ne peut pas se débarrasser de ces ALS qui sont des entités établies, influentes dans leur contexte local, affiliés à l'ICANN. Nous pouvons supposer que dans le contexte local et dans notre modèle multipartite, ce sont des amis de l'ICANN. Ils sensibilisent beaucoup de personnes à l'ICANN. Ils ont une influence au niveau national, auprès du GAC également. Donc s'il vous plait, n'oubliez pas cela.

CHERYL LANGDON-ORR: Nous avons ensuite Olivier, et ensuite Alberto.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: J'ai une question pour Tom. Une des missions de l'ALAC est de fournir un consensus, des conseils par consensus, essayer de

---

refléter la communauté par rapport aux commentaires sur les processus.

Comment est-ce que ça va fonctionner avec ce groupe de travail ?

CHERYL LANGDON-ORR: On donne la parole à Alberto.

ALBERTO SOTO: Pour reprendre la question des groupes de travail, les groupes de travail sont créés par nécessité, non pas en fonction d’un chiffre précis décidé à l’avance.

Jusqu’à maintenant, la plupart d’entre nous sont d’accord pour dire que nous avons des problèmes, que nous devons régler ces groupes de problèmes. Cela veut dire optimiser les groupes de travail. Et la plupart, je dirais 99 % des gens. Vous dites que vous avez parlé avec des membres et vous dites que cette recommandation va se maintenir. Ma question est : est-ce que vous allez procéder comme cela avec toutes les recommandations ? Il y a une majorité rationnelle qui explique qu’il y a des fondements qui fondent tout cela sur des bonnes raisons. Je vais dire quelque chose que je ne voulais pas dire, je vais dire que j’ai l’impression que c’est déjà une chose jugée.

---

CHERYL LANGDON-ORR: Nous avons Alan puis Tom, Tim et Rosa et Nick. De toute façon, on aura plus de 10 minutes. Merci.

ALAN GREENBERG: Nous reprenons ce qu’Alberto a dit. Une série de problèmes, une série de problèmes que nous voudrions aborder. Il y a eu des problèmes liés aux sites internet, lorsqu’on parle de membres, aux questions de problèmes politiques, aux questions de groupes de travail. On l’a dit depuis le début, c’est un nouveau site, il y a des problèmes qui existent. Il faut l’assumer.

Nous vous remercions de nous dire les problèmes qui existent dans notre site, mais le site est un problème, c’est ça le problème. Ce n’est pas parce qu’on vous ment. Il y a une différence ici.

Ensuite, nous voudrions davantage de cohérence dans votre rapport. J’ai déjà parlé du problème du nombre croissant versus déclarations.

En ce qui concerne les groupes de travail, vous avez parlé d’abolir les groupes de travail puis vous avez dit il faudrait utiliser les médias sociaux davantage, utiliser des outils pour les messages, faire de la sensibilisation, nommer quelqu’un qui soit responsable des médias sociaux pour qu’il fasse tout le travail à



---

notre place. Les groupes de travail sont la façon dont ICANN fait son travail un point c'est tout.

Nous passons beaucoup de temps à travailler. Vous devriez savoir le nombre d'heures que passe la GNSO dans les groupes de travail par rapport à d'autres groupes. C'est là que le travail est fait, c'est là qu'il faudrait passer notre temps à travailler. C'est cela qu'il faut faire.

CHERYL LANGDON-ORR: Avant de donner la parole à ITEMS, nous avons une intervention de 60 secondes. Allez-y.

AIDA NOBLIA: Je suis une personne relativement nouvelle ici. Je remercie l'équipe d'ITEMS parce qu'ils ont mis un petit peu le doigt, le couteau dans la plaie. Ils ont reçu des informations et ils ont exprimé une perception. Et ici nous avons une autre perception. Et cela devrait, d'une certaine façon, compléter votre travail.

Je ne voudrais pas répéter ce qui a été dit, mais je pense qu'il y a ici, à mon avis, un problème structurel, ou un problème de fonctionnement de la structure peut-être. La structure est utile, hein. Et donc vous devez essayer de créer un équilibre entre structure et fonctionnement.

---

Les structures d’ALS et les structures des RALO sont correctes. Mais le problème c’est leur fonctionnement, améliorer leur fonctionnement, comment on peut améliorer ce fonctionnement sans changer la structure. Et bien il faut faire de la formation, de la diffusion et de la redevabilité.

Je crois que ce sont les trois clefs pour améliorer le fonctionnement.

Donc nous vous remercions d’avoir mis le couteau dans la plaie, et nous étions déjà en train de travailler sur ces questions.

Un autre détail, au niveau du mentorat et de la participation individuelle, ce système existe déjà, mais nous vivons une équipe dans laquelle on promeut beaucoup les groupes de travail, les brainstormings et ce type de choses, et donc je comprends que vous essayiez de nous proposer une solution hein, mais vous proposez une solution individuelle à une époque où on parle de travail collectif et d’intelligence collective, et donc cela m’étonne un petit peu. Voilà. Et je vous remercie.

CHERYL LANGDON-ORR: Merci de nouveau. Vous avez abordé les points importants. Je vais donner la parole à Tim.

Bien, allez-y Javier, rapidement.

---

JAVIER RUA-JOVET : Nous avons des conversations intercommunautaires dans le programme de leadership, je vous l’ai dit. Une chose qui est apparue clairement, c’est qu’il y a un consensus dans la communauté selon lequel les gens sont d’accord sur un fait. Les structures sont correctes, sont bonnes à ICANN, on doit optimiser les processus, c’est cela. Les gens sont fatigués, et il y a beaucoup de choses qui ont été modifiées déjà depuis la transition.

CHERYL LANGDON-ORR: Je vais vous demander de considérer ce à quoi vous voulez répondre maintenant, et ce que vous pourrez aborder lors de votre atelier mercredi. Puisque vous avez déjà bien compris quels sont les doutes que nous avons.

Donc essayez de répondre au plus urgent maintenant et de laisser le reste pour mercredi.

TIM MCGINNIS : Merci Cheryl. Je voudrais aborder quelques commentaires que j’ai entendus. Tijani suggère que les ALS ne peuvent pas être des rapporteurs ou des êtres humains, et bien je dirais que c’est un petit peu comme ça que vous travaillez. Les ALS peuvent choisir de devenir des ALM et les membres At-Large peuvent devenir

---

des rapporteurs. Donc il me semble qu’il y a beaucoup de mauvaise volonté, hein. J’espère que mercredi ça va marcher mieux.

Ensuite vous parlez de capture. Ce n’est pas possible, nous avons conçu ce problème pour qu’il ne puisse pas y avoir de capture justement.

Nous avons une série de questions d’Alberto. 90 000 membres peuvent toujours exister, hein, il n’y a pas de changement au niveau de la diversité. Et avec le système de modèle de membres, nous allons profiter de l’expérience, exactement comme avant, avec la communauté habilitée. Donc pas de problème de ce côté.

Donc je pense que c’est le premier point.

Ensuite Léon avait posé une question, comment est-ce que les groupes de travail peuvent mieux représenter les utilisateurs. Ils ne représentent pas mieux les utilisateurs. Ce que propose notre système c’est qu’il permet de refocaliser, de vous refocaliser sur les choses qui sont mentionnées dans les statuts. Donc il y a un nouvel accord universel selon lequel At-large travail trop sur les processus internes et qu’il a trop de groupes de travail internes, 99 % des gens avec qui nous avons parlé nous ont dit cela. Donc nous avons dit d’accord, comment régler ce problème ? Et bien pour une question de logique, on a proposé une approche

---

directe et donc la recommandation 7: At-Large devrait abandonner les groupes de travail internes existants et décourager la création dans le futur, puisqu'ils sont une distraction dans leur rôle de conseillers politique. Donc la justification se trouve dans la recommandation.

Nick, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ?

NICK THORNE:

Je voudrais dire deux choses.

Au niveau des groupes de travail notre souci, et le souci de beaucoup de nos interlocuteurs, était que dans la méthode actuelle, dans sa méthode actuelle, ALAC et At-Large passent trop de temps sur les problèmes internes, sur la procédure interne. Et beaucoup de groupes de travail ont été créés pour aborder ces problèmes de procédure interne justement. Donc on va regarder la rédaction de cette recommandation, mais je crois que ce qui est dit ici, c'est qu'annuler tout ce que vous avez maintenant et décourager la création de ces groupes de travail dans le futur.

C'est peut-être pas suffisamment diplomate, mais ça peut être amélioré, mais ici ce que cela veut dire, c'est essayer de ne recréer qu'un minimum de groupes de travail, et séparez-vous des groupes qui existent.

---

Nous allons regarder de nouveau, essayer de clarifier cela.

Ensuite, deux autres choses. Il me semble que vous êtes arrivés un peu en retard dans la conversation, j’expliquais tout à l’heure en réponse à une question que nous n’avons pas l’intention du tout, en aucune façon, de nous défaire des structures ALS telles qu’elles existent actuellement. Nous devons encore écrire la recommandation concernant la sensibilisation des ALS.

Les ALS jouent un rôle très important, elles font un très bon travail. Donc on vous proposera cette recommandation dans la dernière version de notre rapport. Mais nous voulons améliorer les choses, et nous allons faire une recommandation pour que la communauté d’ICANN se réunisse de manière plus efficace et inclut At-Large dans ce processus, sans le processus de développement de politique et qu’elle fasse cela de manière corporative, de la façon dont ICANN a fait les choses jusqu’à maintenant. Et nous reconnaissons l’importance de la contribution faite par les ALS.

Et finalement, Seun, mon ami, tout ce qui est dit dans cette salle est pris sérieusement et est considéré comme une réaction honnête. Il n’y a pas de question ici concernant le cynisme de la façon dont nous avons réagi par rapport à ce qui a été dit et aux interlocuteurs que nous avons eus. Voilà.

---

Mais je dois dire que la vie est telle que nous entendons beaucoup de choses que des fois on n’a pas envie d’entendre. Cela veut dire qu’il y a toujours quelque chose que les autres vont dire qui ne va pas vous plaire. C’est pour ça que l’on a des examinateurs externes et objectifs. Parce que des fois c’est difficile d’accepter certaines vérités.

Ce que je suis en train de vous dire, c’est que nous n’avons rien mis dans notre rapport que n’avons pas entendu ici. Ce que contient notre rapport, ce sont des choses que nous avons entendues, et même à plusieurs reprises.

CHERYL LANGDON-ORR: Tom, 60 secondes.

TOM MACKENZIE: Je voudrais confirmer ce que Nick vient de dire, les gens parlent beaucoup plus librement lorsqu’on est en face à face que lorsqu’on est en réunion. Donc on a sûrement entendu des opinions plus fortes que ce que vous avez l’habitude d’entendre entre vous. Cela peut expliquer votre surprise par rapport à certaines choses qu’il y a dans le rapport.

Ensuite, je ne veux pas ajouter beaucoup plus. Je veux vous remercier pour cette réunion, et vous dire que nous allons être là pendant toute la semaine pour continuer à travailler et

---

échanger avec vous concernant les objections que vous avez par rapport au modèle que nous proposons et à notre rapport.

Et je voudrais conclure en disant que ces réunions, ce type de réunions, seront différentes dans le scénario, dans modèle que nous proposons pour le EMM. Ce que vous aurez, c’est que vous aurez les 15 membres d’ALAC qui seront là, et il y aura des gens, qui seront sûrement les mêmes gens, au début du modèle EMM en tout cas, les mêmes gens que vous voyez aujourd’hui. Mais la nouveauté, les nouveaux visages que vous verrez probablement, et les gens qui vont commencer à rentrer dans ce processus, sont les ALM, les membres d’At-Large qui auront été activement, qui auront participé aux groupes de travail au sein d’ICANN pendant les trois derniers mois et qui se seront portés volontaires pour devenir des rapporteurs tels que nous les avons décrits, et pour avoir leur voyage financé pour participer à la réunion d’ICANN.

Donc vous aurez un sang neuf, une dizaine de personnes nouvelles qui vont apparaître à votre réunion et qui vont avoir leur voyage financé. C’est important.

Donc nous pensons vraiment que nous allons avoir...

Je vais m’arrêter là.



---

Nous aurons un modèle qui va soutenir votre communauté existante, mais qui va aussi permettre de faire entrer de nouvelles personnes dans cette communauté.

Merci beaucoup et nous restons à votre disposition.

CHERYL LANGDON-ORR: Je vais vous demander d’applaudir l’équipe d’ITEMS et je remercie aussi nos interprètes. Merci. Nous ne sommes rien sans vous et nous avons tous bien mérité cette pause. Merci.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**